



## Avant-propos / Foreword

Source: Evaluation rapide de la biodiversité du massif du Panié et des Roches de la Ouaième, province Nord, Nouvelle-Calédonie: 10

Published By: Conservation International

URL: <https://doi.org/10.1896/054.065.0105>

---

BioOne Complete ([complete.BioOne.org](https://complete.BioOne.org)) is a full-text database of 200 subscribed and open-access titles in the biological, ecological, and environmental sciences published by nonprofit societies, associations, museums, institutions, and presses.

Your use of this PDF, the BioOne Complete website, and all posted and associated content indicates your acceptance of BioOne's Terms of Use, available at [www.bioone.org/terms-of-use](https://www.bioone.org/terms-of-use).

Usage of BioOne Complete content is strictly limited to personal, educational, and non - commercial use. Commercial inquiries or rights and permissions requests should be directed to the individual publisher as copyright holder.

---

BioOne sees sustainable scholarly publishing as an inherently collaborative enterprise connecting authors, nonprofit publishers, academic institutions, research libraries, and research funders in the common goal of maximizing access to critical research.

## Avant-propos / Foreword

### Message de Jonas Tein.

*Tribu de Bas-Coulina, Hienghène*

*Président de Dayu Biik (2011-2013)*

*Participant au RAP Mont Panié en tant que guide.*

L'environnement, quel vaste sujet. Aussi immense que la planète elle-même... Et qu'en savons-nous ?

Les connaissances traditionnelles de la nature ont permis à l'Homme de se nourrir, se soigner et se protéger des dangers de son environnement. Dans son évolution, l'Homme a développé ses connaissances et ses techniques pour s'affranchir progressivement d'une relation directe à la nature, lui permettant de ne plus être « naturel » mais « dominateur », anti-naturel, et même destructeur de son environnement, entraînant sa propre perte. Perte de connaissances traditionnelles, perte de connexion, perte d'identité, perte des énergies qui pourvoient à l'équilibre de la Vie.

Dans un sursaut de conscience, l'Homme veut maintenant apprendre de ses erreurs, car l'échec est aussi formateur. Mais encore faut-il être doué d'humilité pour accepter et reconnaître ses erreurs devant ses proches et le reste de l'humanité. Et puis, surtout, changer : changer de vision, changer de comportement.

Ce changement est une réconciliation avec la nature et passe par la mise en œuvre de « bonnes connaissances », compétences, ressources, potentiels, croyances, médecines, sciences, politiques, traditions, agricultures, artisanats, industries, arts, droits... que ce soit au niveau personnel, clanique, familial, tribal, communal, provincial ou pays... Ce changement signifie se « mettre au service » de la nature, au service de l'Autre qui a besoin de cette nature.

Le Mont Panié : sur ce massif forestier d'un seul tenant, imposant avec ses 35 000 hectares, 4 points culminants parmi les plus hauts sommets de la Nouvelle-Calédonie... les enjeux majeurs de conservation sont à la hauteur du défi posé par le rythme vertigineux de la déforestation (par ses bords) et de la dégradation forestière (par l'intérieur)...

Depuis sa création en réserve botanique jusqu'à nos jours, 62 ans se sont écoulés ; 62 années en point d'interrogation... Bien des scientifiques sont passés ici, mais pour quel retour aux tribus riveraines ? Bien des discours, mais pour quel changement sur le terrain ?

Le RAP 2010 contribue à partager ces nouvelles connaissances ; le plan de gestion de la réserve demandé et concerté est la feuille de route du travail à accomplir.

Le challenge le plus ambitieux sera peut-être le pari de la valorisation des compétences locales, tant au niveau scientifique que pratique et décisionnaire. C'est dans ce sens que Dayu Biik a vu le jour sur le piémont du massif, optant pour une forme de gestion participative (cogestion). Organisation reconnue et soutenue par la Province nord, premier partenaire, mais aussi par Conservation International et -dans leur sillage- toute une flopée de scientifiques.

Leurs expériences et savoirs aident à la mise en mouvement de tous les éléments incombant au plan de gestion.

Mais pas seulement car il ne faut pas oublier que dans cette méthode de travail (cogestion), les acquis traditionnels comptent aussi dans l'équation du développement durable.

Dans notre démarche de réconciliation avec la nature, l'accent sera mis sur plusieurs volets :

Et priorisant, les actions sur les différentes formes de bénéfices que nous procurent la biodiversité et les services écosystémiques: eau, gibier, poisson, énergie, plantes médicinales, bois et pailles de construction...

Mais aussi en visant ces espèces menacées, véritables ambassadeurs du Mont Panié : kaori, palmier *Clinosperma*, Méliphage noir.

Et enfin, en lien avec ces deux enjeux, en organisant la maîtrise des feux et, surtout, en luttant contre les espèces envahissantes. Car ce sont ces espèces : cochon, cerf, rats... qui sont à la source des déséquilibres.

Développer les compétences et capacités locales des chasseurs et des piégeurs est la fondation du travail qui nous attend.

Message d'Edmond Ouillatte Kahoa  
 Tribu de Panié, Hienghène  
 Vice-président et ex-président de Dayu Biik

Bonjour à tous ceux qui jetteront un coup d'œil sur les résultats de ce RAP,

Je tiens à vous remercier pour cet intérêt, ainsi que la Province nord, Conservation International et l'équipe de Dayu Biik qui ont permis de découvrir Ô combien notre biodiversité, notre patrimoine naturel, notre environnement est si riche.

Je voudrai aussi adresser une pensée à l'initiateur de Dayu Biik ; c'est grâce à lui -qui a débroussé ce chemin- que nous en sommes là aujourd'hui : Henri Blaffart, hommage à lui.

Amicalement votre, les amis de l'environnement !

Message de François Martel.  
 Directeur du Programme des îles du Pacifique,  
 Conservation International (2001-2010)

For over 15 years, Mt. Panié wilderness reserve has been the focus of Conservation International's attention in New Caledonia, thanks to an historical relationship between Province nord and local communities.

I would like to dedicate this RAP to Henri Blaffart, who has been a significant conservationist across the Pacific, in particular in Samoa, in Papua New Guinea and then in New Caledonia (2002-2008). His commitment to local communities has been inspiring for many conservationists and officials. This RAP demonstrates his success in engaging local communities in the Mt. Panié region. The local interest and capacity he fostered to be an active part in conservation projects is just remarkable and Dayu Biik remains so far the most pioneering conservation organization throughout New Caledonia, both in the field and in its unique governance.

Co-management of protected areas is not an easy way, but it seems ultimately to be the only effective way. Kanak people –and more generally Melanesian people- are indigenous, they are first nations and they commit after thorough exchanges, genuine discussions and decision-making process. Some may judge it with their own cultural background, but we, at CI, believe that indigenous and traditional people merit our consideration and respect in their traditions and culture. The free, prior and informed consent has been a strategic value in CI's relationship with the tribes, families and communities of this north-east coast of New Caledonia in achieving conservation and better management of local resources.

Decision making in support of conservation needs to be well informed and RAPs bring new information, along with wider traditional knowledge. This is the power of RAPs: bringing experts from around the world, together with local people and sharing their knowledge and discoveries on biodiversity and ecosystem services richness, uniqueness, importance, trends and on pressures affecting them. For the first time, Mt. Panié communities have accessed scientific data and knowledge from those scientists they have been working with; for the first time their appreciation of their natural heritage is taken into account in a scientific publication. We are therefore thankful to the scientists who enthusiastically contributed to the RAP and provided a quick and comprehensive feedback, both at the end of the expedition, in their preliminary report and in this RAP bulletin.

Based on this sound and wide scientific assessment, arose decision-making time. RAP results have been seriously taken into consideration in the management plan, recently approved by Province nord assembly. Mt. Panié reserve is now the first nature reserve in Province nord with an effective and resourced management plan and we believe many other conservation projects across New Caledonia could benefit from this inspiring experience.

CI has long been committed to species conservation and many threatened species were found or confirmed on Mt. Panié; we believe the reserve management plan will address their conservation needs. But this RAP also highlights environmental pressures such as invasive species, bushfires and climate change. These pressures not only affect flagship species such as the critically endangered Crow Honeyeater or the vulnerable Mt. Panié kauri, but also entire ecosystems and the services they deliver to society.

This RAP, its achievements and findings, are the result of this close partnership between the local kanak communities, scientific organizations, the government of Province nord and Conservation International. All scientists and staff, including local contributors should be proud of this achievement. My good friend Henri Blaffart who used to climb this mountain from all directions, would be extremely proud of this RAP. We encourage local leaders, Province nord and other stakeholders to strengthen their commitment to this project and to raise their voice in order to demonstrate in the long run the relevance and effectiveness of co-management of critical protected areas. This is even more important for sites of such global significance for biodiversity as Mt. Panié, and we hope it will generate interest in replicating this work for other critical ecosystems across New Caledonia.